

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Alphonse Ronzier-Joly, les 20 et 21 mai 1894](#)

## Marie Moret à Alphonse Ronzier-Joly, les 20 et 21 mai 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Alphonse](#) est destinataire de cette lettre

[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[20-21 mai 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Ronzier-Joly, Alphonse](#)

Lieu de destination21, quai Roussy, Nîmes (Gard)

## Description

RésuméEnvoi d'un journal illustré anglais. Sur la collection de timbres d'Alphonse Ronzier-Joly : timbres italiens ; promesse de timbres du Japon en cas de correspondance avec le lecteur japonais du *Devoir*. Rédaction de la lettre interrompue par une visite et reprise le lendemain lundi 21 mai 1894. Température froide à Guise. Sur le prix de la malle intéressant madame Ronzier-Joly, mère d'Alphonse : elle a coûté 165 F à Marie Moret, plus 3,50 F pour la plaque de cuivre à son nom. Miette est malade et la grand-mère d'Alphonse a chuté. Amélioration de la santé du père d'Alphonse. Compliments de Marie-Jeanne et Émilie Dallet. Envoi d'un timbre belge et d'un timbre suisse. Les enfants de Guise ne connaissent pas le jeu du taureau.

NotesLa deuxième partie de la lettre est datée du 21 mai 1894.

SupportNote manuscrite au crayon bleu sur le haut du folio 473r de la copie de la lettre : « carte et [?] timbres le 23 ct ». Note manuscrite au crayon rouge sur le haut du folio 473r de la copie de la lettre : « 1 mot timbres et image le 30 mai »

## Mots-clés

[Amitié](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)
- [Ronzier-Joly, Jean \(1857-1906\)](#)
- [Ronzier-Joly \[madame\]](#)

Lieux cités[Japon](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomRonzier-Joly, Alphonse

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFils de Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906) et de Françoise Marie Marguerite Ronzier-Joly (1860-1898), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923), mariés à Uzès (Gard) en 1879.

---

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

---

NomRonzier-Joly, Jean (1857-1906)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieHaut fonctionnaire français né en 1857 à Clermont-L'Hérault (Hérault) et décédé en 1906. Jean Raymond Washington Ronzier-Joly épouse en 1879 Françoise Marie Marguerite Boudet (1860-), belle-sœur du coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Ronzier-Joly fait carrière dans le corps préfectoral. Nommé préfet de l'Aude en 1897, il se met en disponibilité en 1898 et devient percepteur.

---

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation3 p. (473r, 474v, 475)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023



Quint Familistère 10 mai 1894  
carte postale timbrée le 25  
1 mot timbré  
image le 30 mai

473

Mon cher Alphonse, Notre lettre du 16 m'a fait beaucoup de plaisir.

Né pouvant vous écrire hier, j'ai me suis empressée de vous envoyer un journal illustré anglais; les images distraient toujours un moment.

Il ne m'est encore arrivé que les trois timbres italiens ci-joints; et vous les avez déjà certainement en plusieurs exemplaires.

Si le Monsieur qui demeure au Japon et à qui je écris régulièrement le "Devoir" m'envoie une lettre ou un journal quelconque, à la bonne heure, j'aurais du plaisir à vous envoyer ce timbre-là.

Figurez-vous, mon cher Alphonse,

une visite m'attend à Fernand!

Lundi 21 mai.

Ce que j'allais vous dire hier, mon cher Alphonse, quand une visite m'est arrivée est encore mai aujourd'hui. Figurez-vous donc qu'il fait froid ici; pas froid à allumer du feu, mais

peut à endurer les vêtements qu'on portait et hiver.

Il est midi ; mon thermomètre qui serait au soleil (si le soleil n'était pas caché par les nuages) marque seulement six degrés au-dessus ! Il y a encore pour nous que le beau soleil du midi nous verse ses rayons d'or.

— Mes papiers étant revendus tous, je n'en ai retrouvé le document concernant le prix de la malle en jonc. Dites si vous plaît à votre mère que j'ai payé cette malle 16<sup>l</sup> francs, plus 3.<sup>50</sup> francs la plaque de cuivre à mon nom. Total cent soixante huit francs, cinquante centimes. Je crois que c'est exorbitant. Mais l'article était tout nouveau (il y a quatre ans). La malle se reste paraît solide.

— La pauvre petite Miette ! Nous sommes peinés de la savoir malade. Et nous avons été profondément émus à la pensée de la chute de notre Grand-mère.

Nous espérons vivement que le mieux  
de votre père s'est continué, que vous  
même êtes bien; et nous vous prions de  
présenter nos meilleurs et affectueux  
sentiments à tous les membres de votre  
famille.

Je vous et sa Maman vous remercions  
de votre bon souvenir

Cordialement votre

H. Gadin

M. X m'arrive un timbre belge et un  
suissse que certainement vous avez  
déjà aussi. Je vous les envoie  
quand même.

Dites donc, vous savez, ici, les enfants  
ne savent pas du tout jouer au  
taureau. Ils ne se fontent même pas  
que le jeu existe!